

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1426

Artikel: Droits de l'homme/de la femme

Autor: bma

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

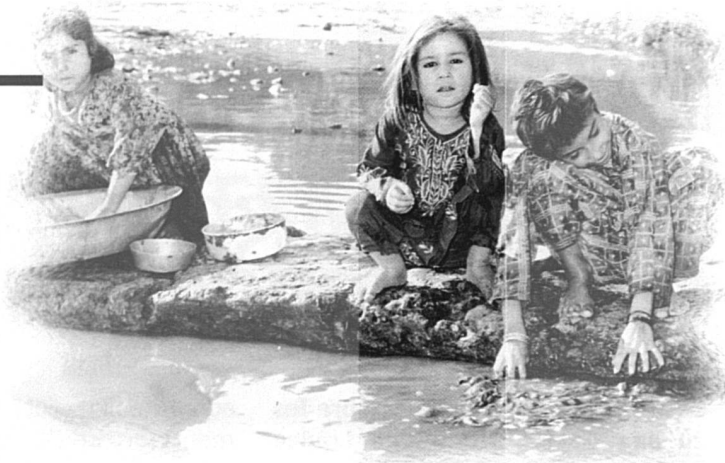
«PARLEZ DE NOUS!»

Elles sont trois Afghanes exilées au Pakistan, trois femmes brillantes, fières, courageuses, si touchantes dans leur manière de ne pas vouloir montrer leur tristesse, d'effleurer en quelques mots leur quotidien harassant. Elles étaient de passage à Genève en décembre, invitées par Solifonds et Efi. Rencontre.

Noria extrait une «burka» bleu-gris d'une pochette en plastique. J'enfile ma tête dans ce grand sac et je les regarde au travers d'un grillage de coton opaque. Je parade pour la galerie. Nous rions. Je suffoque, j'enlève cette chose. Shafiq me prend dans ses bras et me dit: «Nous comptons sur vous pour raconter ce qui se passe, pour nous soutenir». Je me sens à la fois touchée et écri-

sée par tant de confiance. Mais peu importe la modestie du journal, j'en parle, elles en recevront une copie et nous aurons marqué notre solidarité.

Ex-journaliste, ex-responsable de divers journaux, ex-haut fonctionnaire au Ministère de la culture à Kaboul, Shafiq Timori, énergique avec ses cheveux très courts, vend des babioles sur des marchés pakistanais. Ses trois enfants travaillent dur: «Ils n'ont pas le temps d'étudier. Nous avons tellement misé sur l'éducation, cela me fend le cœur.» Noria Marofi hoche la tête. L'éducation, elle connaît, elle qui a enseigné pendant plus de vingt ans dans des écoles pour filles dans son pays. Avant l'exil. Elle continue à le faire dans des écoles pour réfugiés tenues à la force du



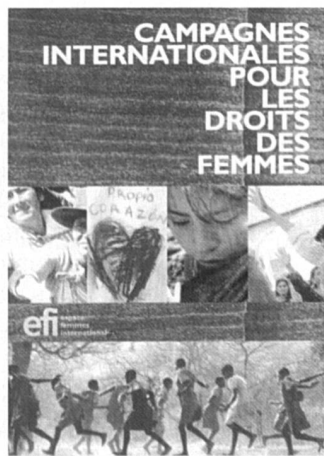
poignet dans des locaux plus que provisoires. Ce qui la soutient, c'est le bonheur d'enseigner et la soif d'apprendre de ces enfants de la violence: «C'est inimaginable ce qu'ils ont souffert de la guerre. Leurs dessins ne sont que conflits, bombes et images de guerre». Quant à Gulalai Habib, brune aux yeux d'un bleu si lumineux, elle est ingénieure en génie civil et informaticienne. Elle travaille pour un programme des Nations Unies et est une des fondatrices d'AWN Afghan Women's

Network, un réseau de femmes afghanes à Islamabad et Peshawar au Pakistan avec de nombreux contacts à Kaboul. «Nous avons créé ce mouvement au sortir de la Conférence de Pékin. Son but est de permettre aux femmes de participer plus activement au processus de paix et de se battre pour leurs droits à l'emploi, à l'éducation et à la sécurité». Dans un souf, l'une d'elles avoue que de nombreuses fillettes sont victimes des pires abus et que cette situation les inquiète. (bma)

DROITS DE L'HOMME/DE LA FEMME

Une petite brochure vient nous rappeler que nous faisons partie d'un tout. Et que les Nations Unies ont concocté des conventions, des pactes, dûment signés par de nombreux pays, mis sur pied des conférences auxquelles des représentants du monde entier, ou presque, ont participé et que tout cela n'a pas été fait pour des prunes, surtout en matière de politique à l'égard des femmes. Encore faut-il connaître les textes, savoir où ils se cachent et ce que l'on peut en faire. Efi - Espace Femmes International - a profité d'un appui financier du Forum 98 - destiné à fêter dignement les 50 ans des Droits de l'Homme, pour produire cet objet bleu qui explique quels sont les droits des femmes, et où les trouver: *Campagnes internationales pour les droits des femmes*.*

«Nous ne sommes pas devenues soudainement des fadas de l'ONU», explique Rina Nissim, un des moteurs d'Efi. «Mais le fait est que l'ONU a créé des outils que les femmes peuvent utiliser pour faire valoir leurs droits et qu'elles doivent les connaître. Avec cette brochure nous leur donnons les



grandes lignes des principaux textes comme le Pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ou encore la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (CEDEF). Nous leur donnons également la possibilité de travailler avec des réseaux déjà en place ou bien de se joindre à des campagnes.»

Et ceci dans trois grands domaines: les droits économiques, sociaux et culturels, les droits de la reproduction et les droits face à la violence.

Sans compter en fin de brochure une chronologie des instruments internationaux qui va de 1949, date de l'adoption de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme au Programme d'action de la 4^e conférence des Nations Unies sur les femmes qui s'est tenue à Pékin en 1995.

Public ciblé: les Africaines qui ont peu ou pas accès à ces

informations, les Francophones qui ne connaissent pas bien le fonctionnement des Nations Unies, et les jeunes qui ont peu d'informations sur le sujet.

(bma)

Cette brochure de vingt pages est envoyée gratuitement sur commande auprès d'Efi, 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge, tél/fax: 022/300 26 27.

Dans la pratique

A propos d'utilité, le comité d'experts de l'ONU chargé de surveiller l'application du Pacte sur les droits économiques, sociaux et culturels (auquel la Suisse a adhéré en 1992) a critiqué les discriminations persistantes à l'égard des femmes en Suisse. Les dix-huit experts de l'ONU ont jugé qu'il y a encore des niveaux de pauvreté inacceptables dans un pays riche, en particulier parmi les femmes. L'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas entrée en pratique dans plusieurs domaines, comme l'accès à l'éducation supérieure ou aux postes à responsabilités ainsi qu'à l'égalité des salaires. Le comité est frappé par la violence domestique et le manque de mesures concrètes visant à faciliter le travail des femmes en dehors du domicile.